



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 3

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

A) Colloque du Viennois : 2. La Baume-Cornillane

La Baume Cornillane

Le premier temple est bâti en 1646, au pied du château. Une cloche est coulée et installée dans le clocher du temple.

En 1687, suite à la Révocation de l'Édit de Nantes, les balmois, apprenant l'imminence de la destruction de leur temple, descendent la cloche et la cachent dans une cuve à chaux. Un banc est également mis à l'abri. Les soldats du roi détruisent le temple, et cherchent en vain la cloche. La cloche fut ressortie après la révolution, 102 ans plus tard !

À la Révolution, le culte n'a plus à se cacher, la cloche est sortie de la cuve où elle dormait et elle est installée à la branche d'un noyer.

La reconstruction date de 1826. La cloche de l'ancien **temple** détruit sous Louis XIV y est installée.

En 1851, elle sonne si fort suite au coup d'état de Napoléon III qu'elle se fêle. Sa voix reste faible jusqu'en 1880, quand les paroissiens se cotisent pour la faire refondre. À cette occasion, elle est aussi agrandie... La remontée dans le clocher est difficile car elle est devenue presque trop grosse pour son logement.

Aujourd'hui encore, quand elle sonne, elle fait vibrer tout le bâtiment, ce qui est particulièrement sensible à l'intérieur où on entend un grondement sourd. De l'extérieur, la note reste longtemps en suspens dans l'air, sujette à l'écho sur les murs du clocher...



Temple de la Baume Cornillane

A) Colloque du Viennois : 3. Châteaudouble, Chabeuil, Les Faucons, Montelier, Montvendre, Barcelonne

Châteaudouble

Le protestantisme est ici très ancien, comme dans un certain nombre de villages voisins au pied du Vercors, entre Châteaudouble et la Baume Cornillane surtout.

Il y a pris naissance, suite à une présence « Vaudoise » dès le XIV^e siècle.

Au XVI^e siècle : la région est gagnée par la Réforme protestante. Les familles protestantes de 'Les Arbalestier' (*Châteaudouble*), 'Les Cornillan' (*La Baume Cornillane*) et 'Les Urre' (*Eurre*) s'allient pour se défendre face aux catholiques. Les guerres de Religion vont fortement éprouver le territoire. Le château fort est pris et repris à six reprises entre 1562 et 1581, notamment par les Huguenots à la fin des années 1570. Dans tout le Valentinois, les paysans s'arment. Ils vont notamment expulser les troupes de soudards qui occupent le château en 1579. La même année, Catherine de Cornillan impose comme condition testamentaire que ses héritiers maintiennent le territoire dans le protestantisme et portent son nom. Ainsi va naître la branche des Urre-Cornillan.

En 1580, le mouvement est écrasé dans le sang. Et en 1581, le château est détruit par ordre royal. Les familles 'Arbalestier', 'Cornillan' et 'Urre' se replient sur leurs terres seigneuriales du Vercors, à Plan-de-Baix, Gigors, Beaufort, Montclar et Mirabel.

1591 : Le nouveau château commence à être édifié par François des Massues, seigneur de Vercoiran. Pendant la période de l'Édit de Nantes, un pasteur titulaire réside à Châteaudouble dès 1604. Un second temple est alors édifié, plus haut dans le village en direction de Peyrus ; un arrêt royal ordonnera sa démolition le 1er mars 1673, douze ans avant la Révocation de l'Édit de Nantes.

Le lieu où se dressait le temple détruit va servir de point de rassemblement des protestants locaux. Il est le point de départ de la révolte appelée affaire du « Camp de l'Éternel » en 1683. Le chef de cette rébellion est Jacques Odde de Bonniot, sieur du Vernet. Elle est brutalement réprimée par les régiments de cavalerie du maréchal de Saint-Ruth à Saoû et Bourdeaux.

1685 : La révocation de l'édit de Nantes entraîne le départ de nombreux protestants vers l'étranger (Suisse, Allemagne, Angleterre), provoquant la misère des ouvriers drapiers de la région désormais sans travail. Plusieurs opérations de dragonnades ont été menées sur ordre de Louvois à Châteaudouble comme dans toute la région.



Temple de Châteaudouble

Chabeuil

Nous n'avons aucune trace de l'existence d'un temple avant la Révocation de l'Édit de Nantes, bien que ce soit une annexe de Châteaudouble.

Par contre, nous savons qu'il y eut un pasteur en 1567 en la personne de Jean ODINET, il y avait donc un lieu de culte.

Le temple actuel a été construit en 1973. Il est situé place du Chaffal, il peut accueillir 150 personnes.



Sa verrière est orientée à l'Est, et laisse entrer la lumière.



Temple de Chabeuil

Pour les annexes non autorisées, telles Les Faucons, Montelier, Montvendre et Barcelonne, il n'y a pas de trace de temple. Il y avait toutefois des cultes assurés, probablement dans les familles.

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée